



OPÉRA DE LILLE

Mozart opéra
La Flûte enchantée
ou le Chant de la Mère

ma 30 avril 20h • je 2 mai 20h • di 5 mai 16h • ma 7 mai 20h • je 9 mai 20h
sa 11 mai 18h + retransmission live • ma 14 mai 20h • je 16 mai 20h • sa 18 mai 18h

opéra

chanté en allemand, surtitré en français
+/- 3h10 entracte compris



La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère, Opéra de Lille, répétitions, avril 2019 ©Frédéric Iovino

Mozart
*La Flûte
enchantée
ou le Chant de la Mère*

Direction musicale **Eivind Gullberg Jensen**
Mise en scène **Romeo Castellucci**

*« Quand cette nuit éternelle finira-t-elle ?
Quand la lumière touchera-t-elle mes yeux ? »*

Tamino, La Flûte enchantée

Le CIC Nord Ouest
GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA DE LILLE

est un partenaire

culturel actif dans les domaines

de l'Art et de
la Musique

tout comme il est, chaque jour,
pour chacun de vos projets,
votre partenaire privilégié.



Nord Ouest

••• La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère

Singspiel en deux actes, K. 620 de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

Livret de Emanuel Schikaneder

Dialogues supplémentaires de Claudia Castellucci

Direction musicale **Eivind Gullberg Jensen**

Mise en scène, décors, costumes, lumières **Romeo Castellucci**

Chorégraphie **Cindy van Acker**

Collaboratrice artistique **Silvia Costa**

Collaboration à la scénographie, dessin algorithmique **Michael Hansmeyer**

Dramaturgie **Piersandra di Matteo** et **Antonio Cuenca Ruiz**

Assistants à la mise en scène **Maud Billen** et **Laura Ketels**

Assistant décors **Alessio Valmori**

Assistant lumières **Marco Giusti**

Assistante chorégraphie **Stéphanie Bayle**

Chef de chant **Benjamin Laurent**

Chef de chœur **Yves Parmentier**

Avec

Sarastro, Sprecher **Tijl Faveyts**

Tamino **Tuomas Katajala**

La Reine de la Nuit **Aleksandra Olczyk**

Pamina **Ilse Eerens**

Première Dame **Sheva Tehoval**

Deuxième Dame **Ambrosine Bré**

Troisième Dame **Caroline Meng**

Papageno **Klemens Sander**

Papagena **Tatiana Probst**

Monostatos **Mark Omvlee**

Premier prêtre et Deuxième homme d'arme **Yoann Dubruque**

Deuxième prêtre et Premier homme d'arme **Pierre Derhet**

Trois garçons (en alternance) **Sofia Royo Csóka**, **Tobias Van Haeperen**, **Elfie Salauddin**

Crémer, **Axel Basyurt**, **Alejandro Enriquez**, **Aya Tanaka**

Orchestre National de Lille

Chœur de l'Opéra de Lille



Danseurs

Stéphanie Bayle, Maria De Dueñas Lopez, Laure Lescoffy, Serena Malacco, Alexane Poggi, Francesca Ruggerini, Stefani Tansini, Daniela Zaghini, Timothé Ballo, Hippolyte Bohouo, Matthieu Chayrigues, Louis-Clément da Costa, Emmanuel Diela Nkita, Johann Fourrière, Paul Girard, Lazare Huet, Guillaume Marie, Tidiani N'diaye, Xavier Perez

Comédiens amateurs

Dorien Cornelis, Lorena Dürnholz, Katty Kloeck, Monique Van den Abbeel, Pauline Arnould, Jan Van Bastelaere, Michiel Buseyne, Johnny Imbrechts, Yann Nuys, Brecht Staut

Enfants (en alternance) **Maiwenn Benault, Boyan Delattre**

Mères (en alternance) **Pascale Caïra, Marianne Duvoux, Allison Juvin, Linda Mecheri, Camille Stoven, Emilie Verfaillie**

Accompagnatrices **Paula Isiegas, Helena Chambon**

Comédiens

Michael Alejandro Guevara, Gianfranco Poddighe, Sophy Ribraut, Cinzia Robbiati

Préparation vocale des enfants **Benoît Giaux, Aldo Platteau**

Études linguistiques **Thierry Montlahuc**

Chef de chant stagiaire **Garance Coroller**

Coproduction **Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Opéra de Lille**

Avec le soutien du **CIC Nord Ouest**, Grand Mécène de l'Opéra, d'**Air France** et de **Lesaffre**, Mécènes associés

Avec le parrainage du **Crédit Agricole Nord de France** et de **Rabot Dutilleul**

Dans le cadre d'Eldorado Lille 3000

Sources des citations

Théâtre de La Monnaie/De Munt, programme de la création de *La Flûte enchantée* mise en scène par Romeo Castellucci, septembre 2018

Jean Starobinski *Lumières et pouvoir dans La Flûte enchantée*

L'analyse de l'œuvre proposée par Jean Starobinski, historien et théoricien de la littérature, a été l'une des sources d'inspiration de Romeo Castellucci pour le spectacle

Retrouvez le texte complet sur *Première Loge*

Remerciements à Antonio Cuenca Ruiz, dramaturge du Théâtre de La Monnaie/De Munt, pour ses éclairages sur le contexte de la création.

... Introduction

« *Les chefs-d'œuvre révèlent de nouvelles significations quand on leur pose de nouvelles questions.* »

Jean Starobinski

D'avantage qu'une lecture ou qu'une interprétation, le metteur en scène Romeo Castellucci nous livre avec *La Flûte enchantée* un "spectacle d'artiste" à part entière. Le metteur en scène aborde en effet l'œuvre avec liberté, tout en témoignant d'une profonde compréhension du chef-d'œuvre de Mozart.

Créé en 1791, tandis que **les secousses de la Révolution française** se font sentir dans toute l'Europe, l'opéra raconte **les épreuves traversées** par un jeune prince, Tamino, pour retrouver la princesse Pamina. La jeune fille a été enlevée à sa mère, la Reine de la Nuit, par un tyran autoritaire, Sarastro, grand prêtre d'une **civilisation nouvelle qu'il veut imposer à tous**.

Romeo Castellucci choisit de **ne pas se limiter au récit** des aventures initiatiques de Tamino et Pamina, pour interroger d'autant plus le chef-d'œuvre mozartien, son contexte et ses puissants symboles.

Il prend le **parti féminin de la Reine de la Nuit** et montre sa maternité meurtrie, symbolisée sur scène par des femmes qui tireront leur lait et dont le lait sera perdu. Il remet en question le personnage de Sarastro, souvent présenté comme celui qui porte un projet politique visant à libérer l'homme, inspiré des Lumières. Mais sous le discours 'éclairé' de Sarastro, c'est **le visage d'un tyran inégalitaire** qui perce.

Sur scène, des femmes aveugles et des grands brûlés sont présents. Ils se rapportent à la Reine de la Nuit et à Sarastro, comme s'ils en étaient les cours respectives ou les *alter ego* des personnages de *La Flûte enchantée*. **Leurs corps incarnent ainsi une lumière qui se dérobo ou devient dangereuse.**

Faisant le choix d'éliminer les textes parlés originaux, Romeo Castellucci convoque sur scène la parole bouleversante de ces témoins dont **l'expérience de vie révèle des dimensions inexplorées** du chef-d'œuvre mozartien.

Cette opposition entre la lumière et la nuit imprègne tout le spectacle, qui est construit **en symétrie et en opposition**. Par exemple, au cours du premier acte, chaque chanteur aura son double, à l'exception de la Reine de la Nuit, pilier de la création.

Les deux actes sont très différents : le premier très « rococo », un peu artificiel, devient presque étouffant par la surenchère de décors et de costumes. À l'inverse, le second acte, très sobre, revient **au cœur de l'humanité**, de ses émotions, de ses espoirs et de sa tragique réalité.

« *C'est le désastre obscur qui porte la lumière.* »

Maurice Blanchot

... Voir *La Flûte enchantée* dans une nouvelle lumière

Entretien avec **Romeo Castellucci**



Le choix de *La Flûte enchantée* a-t-il été une évidence ?

Il ne s'agissait pas véritablement d'un choix. Quand le Théâtre de La Monnaie/De Munt à Bruxelles et l'Opéra de Lille m'ont proposé ce titre, j'ai pesé le pour et le contre. Il s'agit d'une œuvre extrêmement connue, chargée d'une certaine manière de stéréotypes, accumulés autour d'elle au fil de son histoire. Pourtant j'y ai vu l'extraordinaire occasion d'aborder cette période de l'histoire de la musique et de la culture humaine. *La Flûte enchantée* fait partie de ces piliers, pivots fondamentaux de notre culture, ce qui en fait une œuvre risquée pour un metteur en scène. Elle est en effet connue du plus grand nombre, chacun ayant peut-être déjà à l'esprit un imaginaire autour de l'œuvre,

ou la référence d'une précédente mise en scène. Il s'agissait donc d'un défi, d'un pari, et c'est avec joie que je me suis lancé dans ce travail. J'ai considéré que le caractère d'universalité de l'œuvre offrait une certaine – paradoxale – liberté.

Comment avez-vous abordé l'œuvre ?

Il m'a semblé évident et nécessaire de rester attaché aux thèmes fondamentaux de l'opéra. J'ai voulu souligner le fait que l'œuvre est divisée en deux. Elle est coupée en deux actes traités très différemment dans la mise en scène, mais sous-tendus par une question essentielle, celle de la division de l'individu et du besoin fondamental de devenir un. Un être entier, une personne. C'est l'essence même du parcours initiatique de Pamina et Tamino.

Au-delà de ce thème fondateur, j'ai pris la liberté de ne pas considérer certains aspects très connus, presque « galvaudés » de l'œuvre : la symbolique maçonnique, égyptienne, la trame narrative elle-même. J'ai fait le pari que cela appartenait au référentiel commun. J'ai presque effacé la narration pour tenter de regarder l'œuvre comme en transparence et laisser apparaître ses structures plus profondes.

Le premier acte évoque la musique de Mozart telle qu'on se l'imagine habituellement : un organisme que l'on observerait comme une mécanique ouverte en son centre, et où l'on verrait à l'œuvre le principe fondamental de la symétrie, directement inspiré de la nature. Un peu comme si l'on ouvrait une pomme en deux pour en observer l'intérieur ! Ce principe de la symétrie, qui appartient aussi au monde de la décoration et de l'ornementation, est

Les représentations de l'opéra *La Flûte enchantée*
à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien
du **Crédit Agricole Nord de France** et de **Rabot Dutilleul**,
parrains de l'événement.



éminemment représentatif du XVIII^{ème} siècle où Mozart écrit la *Flûte*. Il est absolument constitutif de l'œuvre. Tout y est coupé en deux. Le premier acte est une sorte de mécanique, que je vois comme un grand jouet, un carrousel, tel qu'on en fabriquait alors. On trouvera dans cet acte des références aux grandes modes de l'époque : la danse, les grottes artificielles qu'on trouvait dans les parcs et jardins, les costumes où le blanc et les plumes étaient à l'honneur...

Le deuxième acte, par contre, révèle un aspect plus enfoui de *La Flûte enchantée*, une dimension de l'œuvre que j'appellerais « anthropologique » : on y aborde le sens de la vie. Cette nécessité de la vie qui nous conduit à devenir un individu, une personne. Encore une fois, c'est le sens du parcours initiatique de Pamino et Tamina. Il n'est pas utile à mes yeux d'y ajouter un caractère merveilleux, ou un quelconque impératif maçonnique : c'est véritablement la nature humaine – la Nature elle-même –, qui a besoin de se transformer pour vivre, pour trouver l'adhésion avec son propre corps. J'ai fait appel à l'expérience d'hommes et de femmes qui ont vécu ou sont en train de vivre dans leur corps, sur leur peau même, ce que j'appellerais une « cicatrice » de la vie. Ce sont eux qui incarnent les guides de Tamino et Pamina. Ils accompagnent leur transformation, leur devenir. J'ai ainsi demandé à des femmes aveugles d'être sur le plateau à la fois pour représenter la Cour de la Reine de la nuit, mais aussi pour parler de leur expérience personnelle de la vie. Par ailleurs, j'ai sollicité cinq hommes, grands brûlés, pour raconter leur histoire et incarner sur scène la Cour de Sarastro. La lumière est le symbole de Sarastro. Cependant là où il y a lumière, il peut y avoir incendie. La lumière de Sarastro n'est pas la lumière

de la Raison, qui apporte la joie ; c'est une lumière tellement puissante qu'elle devient dangereuse, comme radioactive. Ce sont deux figures tutélaires qui s'opposent dans ces deux actes. J'ai choisi de porter un regard privilégié sur la Mère, sur le cri de douleur de la mère. C'est aussi pour évoquer cette figure maternelle que sont convoquées sur le plateau des femmes allaitantes. C'est le fil qui relie, dans deux esthétiques très différentes, ces deux actes pour mettre à jour la structure profonde de *La Flûte enchantée*.

Comment avez-vous « emmené » les chanteurs dans votre vision de l'œuvre ?

Ce n'est pas une vision de *La Flûte enchantée* très « orthodoxe », parce que le propos n'est pas illustratif. La position des chanteurs n'est pas évidente dans cette production. Comme tout y est dédoublé, et que la narration est au second plan, leur présence n'est plus centrale, ils sont comme camouflés. Ce n'est pas du tout simple pour eux et j'ai fait appel à leur très grande générosité et disponibilité. Il faut noter que les chanteurs sont engagés dans un acte entièrement chorégraphique à l'acte I. Depuis longtemps, je collabore avec Cindy van Acker, une chorégraphe belge qui travaille à Genève et que je considère comme l'une des plus grandes chorégraphes de notre époque. Elle a entièrement chorégraphié le premier acte, où tout est symétriquement dédoublé. Les mêmes gestes y sont reproduits mais inversés, comme dans un jeu de miroir, ce qui est un vrai cauchemar à mettre en place, pour les chanteurs, comme pour les danseurs ! Nous avons pu compter sur leur immense professionnalisme. Pour y arriver, il faut créer un esprit de groupe. Nous avons beaucoup travaillé avec les chanteurs et les comédiens amateurs pour créer non pas une compagnie de

Première Loge, pour en savoir plus :

Une plateforme web dédiée à la production de *La Flûte enchantée*, où vous retrouverez :

- des **interviews** exclusives de Romeo Castellucci,
- des **photos** des répétitions et des coulisses du *live*
- des **informations sur les sculptures** de Michael Hansmeyer et sa technique de dessin algorithmique, jusqu'à l'impression 3D,
- des images du **montage du décor** et de nombreuses informations sur le spectacle.

Rendez-vous sur : <http://bit.ly/PremiereLogeFlute>



comédiens mais un groupe, un groupe humain. Pour avancer ensemble, il faut partager une compréhension et un ressenti commun des choses. Trouver une langue commune, un regard partagé sur l'art, sur ce qu'est l'art.

Abordez-vous l'opéra comme d'autres formes d'art ?

Les langages que j'utilise sont différents : installation, arts plastiques, spectacle vivant, opéra... mais je pense qu'il s'agit toujours de théâtre, c'est-à-dire d'une approche philosophique du langage. S'il y a une spécificité technique à l'opéra, c'est la contrainte du temps, qui est donnée par la musique. Il faut assumer cette limite temporelle, la transformer en quelque chose de plus puissant. Mais au-delà des différentes techniques et contraintes propres à chaque art, il s'agit toujours d'un geste théâtral. Je ne suis pas une autre personne quand je crée un opéra.

Est-ce que cette *Flûte enchantée* vous a fait avancer dans votre parcours artistique ?

Effectivement, on est dans une œuvre océane ; on ne termine jamais d'ouvrir les choses. Chaque jour, un aspect qui n'était pas évident de prime abord, se révèle, justement parce que l'on rentre, on pénètre de plus en plus avant dans la forêt des signes, et c'est ce parcours qui est magnifique ! J'ai aussi beaucoup appris sur cet opéra grâce aux échanges que j'ai pu avoir avec les directeurs musicaux, bien sûr, mais aussi avec les comédiens amateurs, ces hommes et ces femmes qui n'appartiennent pas au monde du théâtre. Nous avons été profondément touchés par l'histoire qu'ils nous ont racontée, car elle nous a fait voir *La Flûte enchantée* dans une autre lumière, beaucoup plus touchante et, si je peux dire, plus profonde.

C'est ce qu'on partagera sur grand écran lors de la retransmission du spectacle ?

J'espère qu'on pourra transformer ce type d'émotions dans un film. C'est toujours très difficile de transformer un opéra dans un autre média parce que la musique est par nature tridimensionnelle. Mais une vidéo faite avec sensibilité peut zoomer sur un visage, montrer la peau, et offrir la possibilité d'un regard plus intime. Chaque mise en scène est un geste arbitraire dont il faut assumer le danger ; une mise en scène n'est qu'une proposition, qu'on peut accepter, qu'on peut critiquer, qu'on peut rejeter. C'est ce qui fait pour moi la beauté du théâtre. Chaque proposition est différente car l'œuvre de Mozart est universelle et ne se limite pas à un objet fini, achevé. C'est à nous de donner à chaque fois un point de vue différent sur le même objet, ce qui est évidemment risqué. Or l'expérience de l'art, pour l'artiste comme pour le spectateur, c'est d'assumer le danger de l'interprétation. Je ne veux pas donner de réponses, je ne fais pas d'hypothèses. Moi, ce que je veux faire, c'est poser une question au spectateur. Je veux croire à l'intelligence, à la sensibilité et à l'imagination du spectateur.

Quel est votre air fétiche de *La Flûte enchantée* ?

Cette œuvre est d'une telle richesse, on y trouve une telle profusion d'idées musicales que cela la rend unique ! Je me retrouve sans cesse à fredonner toutes les arias... C'est difficile de choisir, mais je dirais – et c'est sans doute prévisible –, l'air de la Reine de la Nuit. C'est comme un cri, comme un oiseau... Je n'y entends pas d'hystérie, mais une douleur vraie. C'est le cri de Clytemnestre que l'on entend dans cette fameuse aria. Un moment de tragédie grecque... sublime.

Septembre 2018

« Par-delà le sens littéral et le sens allégorique, la musique de Mozart confère à l'opéra une dimension supplémentaire de mystère et de sens, faite pour échapper à tout discours interprétatif, mais faite aussi pour le provoquer inépuisablement. »

Jean Starobinski



... Jouer avec la transparence

Eivind Gullberg Jensen, propos recueillis 20 jours avant la première de *La Flûte enchantée*

La Flûte enchantée est le dernier opéra de Mozart. On y retrouve toute la richesse et la variété de l'invention musicale de Mozart. Ce qui est particulièrement marquant dans *La Flûte*, ce sont les deux finales époustouflantes de chaque acte. Mozart travaille comme un orfèvre à construire tout au long de chaque acte le climax final, qui est un moment d'une intensité extraordinaire, comme si toute la puissance dramatique et musicale de l'œuvre venait s'y concentrer. Il a déjà auparavant travaillé ce climax dans *Don Giovanni*. Et Beethoven lui empruntera l'effet pour *Fidelio*. Dans *La Flûte*, le fait de préparer cette montée en puissance en symétrie dans les deux actes est un des enjeux majeurs de l'œuvre... et c'est tout le plaisir de jouer cette musique !

C'est un opéra où l'on trouve réunis des rôles parmi les plus extrêmes du répertoire : La Reine de la Nuit, un soprano dramatique et colorature parmi les plus importants de toute l'histoire de l'opéra, qui demeure un véritable challenge pour les interprètes à travers les siècles ! Sarastro et le Sprecher, qui sont interprétés d'ailleurs par le même chanteur dans notre production, sont des rôles sérieux et même graves : ces personnages portent la dimension morale de l'œuvre. D'un côté la basse, la docte morale, celle qui enseigne et qui prêche, avec des personnages qui portent une dimension presque politique de l'œuvre. De l'autre le soprano, dans la rage, la violence et le feu de l'action, atteignant des sommets d'intensité dramatique. Les couleurs sont très différentes mais on est dans le registre de l'opéra *seria*. À l'opposé, on trouve Papageno l'oiseleur, avec sa naïveté comique, son

chant d'inspiration populaire. C'est un rôle qui demande d'abord des qualités d'acteur, qui, bien sûr, sont sublimées quand les qualités vocales s'y ajoutent. Ici on est dans le divertissement, la légèreté, l'*opera buffa*. Le Singspiel est exactement à la croisée de ces inspirations *buffa* et *seria*, il est un mix de tout cela. Mozart écrit *La Flûte* à la fin de sa vie. Il est en capacité de faire la synthèse, dans cet opéra, de tout ce qui l'a inspiré, des registres les plus graves aux plus légers, sans se contraindre. Il ouvre plusieurs niveaux de lectures possibles, du récit au symbole, du rire aux larmes, rien n'est arrêté, rien n'est figé dans une forme. C'est ce qui donne son caractère d'universalité à *La Flûte enchantée*.

Bien sûr, il y a aussi la symbolique maçonnique. On sait que Mozart, lorsqu'il écrit *La Flûte*, est investi dans une loge maçonnique. On parle souvent de la récurrence du chiffre 3 dans cette œuvre, qui est l'un des puissants symboles de la franc-maçonnerie. Le fait est que l'opéra s'organise autour de deux ensembles de rôles et que cette construction a un impact très important sur la dramaturgie : d'un côté la Reine de la Nuit, personnage mis en écho avec les rôles des trois Dames. Elles sont comme un reflet en prisme de la Reine de la Nuit, comme un personnage à trois têtes. De l'autre côté, du côté de la lumière, nous avons les trois Garçons qui sont comme l'extension, l'écho prolongé de la voix de Sarastro. On est dans cette symbolique maçonnique où chaque nombre représente un aspect particulier ou analytique de l'unité absolue, que les francs-maçons appellent l'Univers, l'Un. On peut s'amuser à retrouver ce chiffre 3 dans tout l'opéra : par exemple la tonalité de Mi bémol

majeur est indiquée au début de la partition par 3 bémols à la clef... Cette dimension est intéressante parce qu'elle montre combien Mozart synthétisait les éléments de son époque et de sa vie dans son art. Maintenant, que cette symbolique soit prise plus au sérieux aujourd'hui qu'à l'époque de Mozart, c'est tout à fait possible !

Je noterais surtout que cet opéra rassemble quelques-uns des plus beaux arias de Mozart. Il l'a écrit à la fin de sa vie, et l'on sait qu'il a écrit jusqu'au bout. Le célèbre air *Ach Ich fühl's* de Pamina ou l'air sublime de Tamino, leurs bouleversantes retrouvailles à la fin de l'Opéra, sont devenus de véritables sommets de l'art lyrique et ils sont nombreux dans l'œuvre, répartis entre les personnages aussi bien du côté obscur que du côté de la lumière.

C'est un opéra complexe. Les possibilités de lectures sont nombreuses. Il possède plusieurs niveaux symboliques et toute une somme de connaissances s'est accumulée autour de l'œuvre. Cela laisse finalement une grande liberté sur la manière de l'interpréter, mais il y a beaucoup de choix à faire, ce qui fait du travail du directeur musical un véritable défi pour créer sa propre vision.

Nous sommes en cours de création. Aujourd'hui, nous avons répété le premier acte, nous sommes encore en pleine recherche. Nous déroulerons ensuite le second acte et il faut encore du temps pour que la vision globale de la production émerge. Il faut que nous trouvions de quelle façon la dramaturgie et la musique vont interagir. Le second acte en particulier est un challenge. Dans la production de Romeo Castellucci, on fait une sorte d'aller-retour entre fiction et réalité, entre ces témoignages bouleversants des hommes grands brûlés

qui racontent leur propre histoire, et le retour dans la musique et le récit. Cet aller-retour se fait sans l'intermédiaire des textes parlés présents dans le livret original, qui sont ici coupés. Ils ne sont pas là pour ménager des transitions d'où émergerait la musique. Ici, du choc entre vie réelle et fiction doit naître une émotion. Il faut trouver le juste accord entre le texte parlé et la musique de façon à faire résonner l'un et l'autre au plus juste, au bon moment. Faut-il retenir le caractère extrême de la musique en certains endroits, pour laisser toute sa puissance au texte, ou au contraire cultiver le choc des deux univers, de la fiction et du réel ? Ce sont des choix difficiles et passionnants, il n'y a pas de demi-mesure possible. Il faut trouver l'esprit général qui unifie la production.

Dans le premier acte « blanc », il y a cette scénographie extraordinaire, tout en symétrie, d'une blancheur uniforme, qui donne cette sensation d'une nature organique vide de l'homme, d'un paysage d'hiver avant l'homme. Or la musique est à ce moment pleine de contrastes, parfois drôle, très dramatique. Il faut choisir : la musique doit-elle entrer dans le caractère unifié, presque poudré de la scénographie de ce premier acte ? Faut-il lisser les choses ou, au contraire, appuyer, révéler encore plus chaque moment dramatique du texte ? La réponse est évidemment un subtil dosage des deux, en lien permanent avec le texte et la scénographie. Il sera passionnant que la musique soit elle-même le lien entre ces deux actes de nature si différente. C'est elle qui nous emmène de l'un à l'autre, échappant justement à toute résolution mécanique. L'idée n'est pas de transformer la musique d'un acte à l'autre mais bien qu'elle soit le lien entre ces deux mondes si opposés, si différents, qu'elle soit notre guide de l'un à l'autre. Il faut tester et trouver l'alchimie idéale.

La distribution est formidable, nous avons une équipe de jeunes chanteurs qui forment vraiment un groupe très cohérent, pas forcément avec la même expérience : certains sont réellement des « habitués » de cette œuvre, d'autres l'ont plus récemment abordée. Cela participe justement de cette dynamique de groupe. Une écoute particulière et une « disponibilité » à l'œuvre sont palpables. Tous ont une vraie flexibilité dans la voix. Ils peuvent chanter clair. La musique de Mozart est tellement nuancée, on ne peut pas l'aborder avec d'énormes voix qui écrasent tout. Pour Mozart, l'enjeu est dans les nuances, la flexibilité. On ne prend pas l'autoroute, mais on se promène sur des sentiers sinueux en s'amusant des détours ! On joue sans cesse avec le texte. On sent dans cette production que chacun n'arrive pas avec ses propres certitudes, mais avec l'envie d'entrer dans une vision commune.

J'ai beaucoup de plaisir à retrouver l'Orchestre National de Lille avec lequel j'ai déjà plusieurs fois collaboré et notamment pour la production du *Vaisseau Fantôme* de l'Opéra de Lille. Nous avons eu de très bons moments lors de cette production et j'espère que nous retrouverons cette belle énergie commune !

Nous jouons des instruments modernes (cuivres, cordes). Le défi pour ces instruments est de trouver la bonne couleur, sans dominer à un moment ou à un autre toute l'image musicale. Cependant il y a des moments intensément dramatiques chez Mozart, qu'il faut porter de façon puissante, majestueuse. Il faut trouver l'équilibre, la juste balance, pour être puissant sans dominer, en restant uni. C'est le sujet même de l'Opéra ! Évidemment les instruments d'époque permettent de faire des attaques très incisives, on peut les pousser sans écraser littéralement le son d'ensemble. Ici nous devons rechercher les couleurs et profiter d'un effectif qui n'est pas trop important, pour jouer avec une certaine transparence : ce sera notre ligne directrice. Nous chercherons la clarté du son, la finesse du jeu avec le texte, y compris dans son intensité : tout cela demande une certaine proximité que la Grande Salle de l'Opéra de Lille nous procure à merveille. Je pense que l'Opéra de Lille a la taille idéale pour entendre Mozart !

Avril 2019

Les représentations de l'opéra *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien d'**Air France** et de **Lesaffre**, mécènes associés.

AIRFRANCE 


LESAFFRE



La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère, Opéra de Lille, répétitions, avril 2019 ©Frédéric Iovino

••• Repères biographiques

L'équipe artistique

Eivind Gullberg Jensen direction musicale

Eivind Gullberg Jensen a étudié la direction d'orchestre à Stockholm avec Jorma Panula et à Vienne avec Leopold Hager. Eivind Gullberg Jensen est aussi à l'aise en concert qu'à l'opéra et commence sa saison avec le Hamburger Symphoniker où il se produit toute l'année avec notamment la *Neuvième symphonie* de Beethoven pour leur concert du Nouvel An. Il dirige par la suite le Norwegian Arctic Philharmonic Orchestra et l'Ulster Orchestra pour *This Midnight Hour* d'Anna Clyne. Le chef d'orchestre norvégien fait aussi ses débuts avec les orchestres symphoniques de Vancouver et de l'Oregon ainsi qu'avec le North Carolina Symphony. Eivind Gullberg Jensen a déjà dirigé des orchestres tels que le Berliner Philharmoniker, le Münchner Philharmoniker, les orchestres philharmoniques d'Oslo et de Stockholm, l'Orchestre de Paris ou encore le Tonhalle-Orchester de Zürich. Il se produit notamment à la Bayerische Staatsoper, au Finnish National Opera, au Norwegian National Opera, au New Theater Tokyo, au Teatro dell'Opera di Roma, à l'English National Opera et à l'Opéra de Zürich. Ces dernières saisons, il a travaillé avec des solistes tels que Leif Ove Andsnes, Truls Mørk, Alice Sara Ott, Helene Grimaud, Gautier Capuçon, Sol Gabetta, Alban Gerhardt, Hilary Hahn, Gabriela Montero, Emmanuel Pahud, Renaud Capuçon,

Frank Peter Zimmermann, Mari Eriksmoen, Albert Dohmen. Il a dirigé en 2017 *The Rake's Progress* au Festival d'Aix-en-Provence. Il revient cette saison pour la troisième fois au Wiener Staatsoper (après *Tosca* et *La Bohème*), pour la production de *Rusalka* de Dvořák. Avec le Bergen Philharmonic, il dirigera l'ouverture de leur tournée en Norvège au Bergen International Festival en mai 2019. Il dirigera aussi la première mondiale de *The Waiting of Solveig*, qui combine la musique de *Peer Gynt* de Grieg et le texte de l'auteur norvégien Karl Ove Knausgård.

Romeo Castellucci mise en scène, décors, costumes, lumières

Romeo Castellucci naît dans la ville italienne de Cesena en 1960. Il étudie la peinture et la scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne. En 1981, il fonde la compagnie Societas Raffaello Sanzio. Il met en scène de nombreux spectacles pour lesquels il signe à la fois le texte, la scénographie, la lumière et les costumes. Il envisage le théâtre comme un véritable art plastique, à la fois complexe et riche de perspectives multiples, et s'affranchit de la primauté du texte littéraire. Il est l'auteur de plusieurs essais théoriques sur la mise en scène fondés sur son expérience théâtrale. Depuis 2011, il développe ses propres projets, indépendamment de la compagnie Societas Raffaello Sanzio. Ses spectacles sont régulièrement présentés par les plus prestigieuses scènes de théâtre et d'opéra, ainsi que par des festivals internationaux.

Ses dernières créations comprennent : *Sur le concept du visage du fils de Dieu* (avec la Societas Raffaello Sanzio) et *Parsifal* de Wagner en 2011 ; *The Four Seasons Restaurant* (avec la Societas Raffaello Sanzio) en 2012 ; *Hyperion* d'Hölderlin à la Schaubühne de Berlin en 2013 ; *Orphée et Euridice* de Glück, *Neither* de Morton Feldman et *Le Sacre du printemps* de Stravinski en 2014 ; *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra national de Paris en 2015, production reprise l'année suivante au Teatro Real de Madrid ; *Jeanne au Bûcher* d'Honegger à l'Opéra national de Lyon et *Tannhäuser* de Wagner à l'Opéra de Munich en 2017 ; *Das Floß der Medusa* de Hans Werner Henze à l'Opéra d'Amsterdam et *Salomé* de Strauss au Festival de Salzbourg en 2018. Cette saison, il met en scène *La Flûte enchantée* de Mozart à La Monnaie de Bruxelles et l'Oratorio *Il primo omicidio* de Scarlatti à l'Opéra national de Paris. Il est en charge de la section « théâtre » de la Biennale de Venise en 2005 et devient artiste associé de la 62^e édition du Festival d'Avignon en 2008. Il reçoit de nombreuses récompenses pour son travail, notamment le Prix Europe Nouvelles réalités théâtrales en 1996 et un Lion d'or à la Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière en 2013. Il est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en 2002 et docteur honoris causa de l'Université de Bologne en 2013. Sa mise en scène de *Jeanne au Bûcher* est désignée « Meilleure production de l'année » par le magazine allemand *Opernwelt* en 2014.

Cindy Van Acker chorégraphe

De formation classique, Cindy Van Acker a dansé au Ballet Royal de Flandres et au Grand Théâtre de Genève avant d'entrer sur la scène de la danse contemporaine à Genève dans les années 90. Elle crée ses propres pièces depuis 1994 et fonde la Cie Greffe en 2002 à l'occasion de la création de *Corps 00:00*, avec laquelle elle obtient une reconnaissance internationale. Depuis elle a signé une vingtaine de pièces au sein de la Cie Greffe, des créations pour le Ballet de Lorraine, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, P.A.R.T.S. Son parcours est marqué par ses collaborations avec la chorégraphe Myriam Gourfink, le scénographe Victor Roy, le compositeur Mika Vainio (*Pan Sonic*), le metteur en scène Romeo Castellucci et les danseurs avec qui elle établit une relation de travail à long terme et de confiance. En 2005, Romeo Castellucci l'invite à présenter *Corps 00:00* à la Biennale de Venise. Cette première rencontre mène à une première collaboration artistique pour *Le Purgatoire* d'après Dante en Avignon en 2008, qui s'est renouvelée pour les opéras *Parsifal*, créé au Théâtre de La Monnaie en 2011, *Moses und Aaron* à l'Opéra Bastille en 2015, *Tannhäuser* à la Bayerisches Staatsoper à Munich, *La Flûte Enchantée* au Théâtre de La Monnaie en 2018. De 2006 à 2010, elle est responsable de la formation corporelle des comédiens à la HETSR, Manufacture à Lausanne. En 2012, le livre *partituurstructuur*, traitant de ses partitions chorégraphiques est édité par les éditions Héros-

Limite, sur une proposition de Michèle Pralong. Enrico Pitozzi la sollicite pour son projet de livre *Magnetica, Analyse de la composition chorégraphique de Cindy Van Acker* qui est édité par Quodlibet en 2016. En novembre 2017, elle devient artiste associé de l'Adc à Genève en charge de la programmation.

Silvia Costa collaboration artistique

Diplômée en 2006 en Arts visuels et Théâtre à l'Université IUAV de Venise, Silvia Costa propose un théâtre poétique et visuel nourri de réflexion sur l'image. Auteur, metteur en scène, interprète et scénographe, elle croise différents champs esthétiques pour développer une vision dramatique personnelle. Elle a créé de nombreuses performances (*La quiescenza del seme, A sangue freddo, Alla Traccia, Midnight Snack*), des pièces de théâtre (*Figure, Stato di Grazia, Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*), installations et créations vidéo (*Musica da Camera, Tabula, Emotional Intelligence, Descrizione di un quadro*). Depuis 2012 elle crée des spectacles et installations pour les enfants dont la dernière création (*Poil de carotte* d'après Jules Renard pour le Théâtre des Amandiers et le festival d'Automne). Elle collabore régulièrement sur les créations de Romeo Castellucci pour le théâtre et l'opéra. Sa dernière création, *Nel Paese dell'inverno*, inspirée de *Dialoghi con Leucò* de Cesare Pavese, a été créée à la MC93 en collaboration avec le Festival d'Automne 2018 à Paris. Par ailleurs elle crée et dirige *Wry Smile Dry Sob*, une installation musicale et chorégraphique inspirée de *Play* de Beckett au

Landestheater Vorarlberg de Bregenz. Elle est artiste associée en 2017-19 avec le Teatro dell'Arte/Triennale Milano, et en 2019 pour Le Quai, CND d'Angers.

Michael Hansmeyer collaboration à la scénographie, dessin algorithmique

Michael Hansmeyer est architecte et programmeur spécialisé dans l'exploration des algorithmes pour générer et fabriquer des formes architecturales. Ses travaux récents incluent la création de deux grottes grandeur nature en impression 3D, l'installation d'une allée de colonnes au Grand Palais à Paris, et un pavillon à la Biennale de Gwangju. Ses créations sont exposées à l'occasion d'expositions au Museum of Arts and Design de New York, Palais de Tokyo, Martin Gropius Bau Berlin, et Design Miami / Basel. Son travail fait partie des collections permanentes du Centre Pompidou et du FRAC Centre. Il a récemment enseigné l'architecture en tant que professeur invité à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et à l'Université d'Asie du Sud de Nanjing, et comme conférencier pour le CAAD group du Swiss Federal Institute of Technology (ETH) de Zurich. Auparavant, il a collaboré avec Herzog & de Meuron architects, et mené des activités de consulting et dans l'industrie financière chez McKinsey et J.P. Morgan. Michael Hansmeyer est diplômé d'Architecture auprès de la Columbia University et lauréat d'un MBA de l'INSEAD.

Piersandra Di Matteo **dramaturgie**

Piersandra Di Matteo est théoricienne du théâtre, dramaturge, commissaire d'expositions indépendante. Elle est actuellement chercheuse à l'Université IUAV de Venise dans le cadre du projet européen « INCOMMON. In praise of community. Shared creativity in arts and politics in Italy (1959-1979) ». Son domaine de recherche s'étend du théâtre post-dramatique à la pratique contemporaine du commissariat d'exposition de la linguistique à la philosophie contemporaines. Elle anime des conférences et séminaires dans un grand nombre d'universités et centres de recherches, notamment à Hong-Kong, Rome, Shanghai, Londres, Singapour, Montréal, Amsterdam, Philadelphie, New York où elle a récemment été chercheuse invitée à la MESTC/CUNY The City University of New York (2017). Ses essais ont été publiés dans des revues internationales, catalogues d'art et ouvrages scientifiques et à l'occasion de projets numériques. Dramaturge de Romeo Castellucci depuis plus de dix ans, elle a collaboré à ses créations sur les plus grandes scènes internationales parmi lesquelles le Festival d'Avignon, la Ruhrtriennale, le Théâtre de La Monnaie/De Munt à Bruxelles, la Schaubühne Berlin, les Wiener Festwochen, l'Opéra de Paris, le Staatsoper Hamburg, l'Opéra de Lyon, la Bayerische Staatsoper Munich, le Dutch National Opera, le Salzburger Festspiele, Bozar Bruxelles... Elle développe et assure aussi le commissariat de projets personnels pour des festivals de théâtre, des théâtres, des

galeries et des magazines d'art. Le projet multimédia *E la volpe disse al corvo* a ainsi été salué par le prestigieux Prix italien de théâtre UBU. Elle est actuellement commissaire d'exposition de la biennale bolognaise *Atlas of Transitions* (2018-2020).

Antonio Cuenca Ruiz **dramaturgie**

Antonio Cuenca Ruiz est diplômé en philosophie (Université de Nanterre) et en arts de la scène (École normale supérieure de Lyon). Ses recherches associent esthétique et phénoménologie, comme en témoigne l'une de ses premières publications, consacrée au scénographe et théoricien Adolphe Appia : « *Le corps augmenté* », in *Le Rythme, une révolution* (éd. Slatkine). Depuis 2014, il est dramaturge à la Monnaie, où il est associé aux créations d'*Il Prigioniero & Das Gehege* (Dallapiccola et Rihm) mis en scène par Andrea Breth, de *Béatrice et Bénédicte* (Berlioz) par Richard Brunel, et de *Shell Shock* (Nicholas Lens) par Sidi Larbi Cherkaoui. Le chorégraphe l'invite ensuite à collaborer à plusieurs de ses créations : *Fractus V* au deSingel à Anvers ; *Les Indes galantes* (Rameau) au Bayerische Staatsoper ; et *Icon* au Ballet de Göteborg. En marge de ces productions, Antonio Cuenca Ruiz contribue à la rédaction d'un ouvrage consacré au travail de Sidi Larbi Cherkaoui et de sa compagnie, à paraître aux éditions Actes Sud. Antonio Cuenca Ruiz collabore en outre avec les metteurs en scène Ted Huffman et Zack Winokur (*Svabda*, Ana Sokolović) au Festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'avec Peter Sellars : *La clemenza*

di Tito (Mozart, Salzburger Festspiele et Nationale Opera Amsterdam) la saison passée, et, prochainement, *Kopernikus* (Vivier, Festival d'Automne à Paris) et *Idomeneo* (Mozart, Salzburger Festspiele).

Benjamin Laurent **chef de chant**

Benjamin Laurent est pianiste, chef de chant et compositeur. Comme pianiste chef de chant il travaille avec l'Opéra de Paris, l'Opéra de Monte-Carlo, le Théâtre Bolchoï de Moscou ou encore le Teatro Colón de Buenos Aires. Il est également invité aux festivals d'opéra de Wexford, de Grange Park et d'Aix-en-Provence. En tant que compositeur, il est l'auteur de plusieurs musiques de documentaires et de courts-métrages. Comme arrangeur il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra. Il est auteur, compositeur et interprète de l'émission hebdomadaire « les actualités chantées » pour la matinale de France Musique avec la journaliste et chanteuse Cécile de Kervasdoué. Benjamin Laurent est également titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'accompagnement.

Yves Parmentier **chef de chœur**

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille depuis sa création en 2003, Yves Parmentier dirige également le Chœur de Chambre et l'Ensemble Instrumental du Maine. Il a été le chef titulaire du Chœur de l'Opéra du Rhin, du Chœur de l'Armée Française, du Chœur National du Maroc, de l'Ensemble Vocal de Paris et du Chœur de l'Opéra Comique. Formé au CNSM de Lyon

et à l'Opéra de Paris, Yves Parmentier est invité à diriger de prestigieuses formations orchestrales et vocales (l'Orchestre Symphonique Slovaque, le Wiener Concert Verein, l'Orchestre National de Chambre de Toulouse, les Chœurs de Radio France, du Conservatoire National de Chine, ...). Régulièrement sollicité pour des concerts à l'étranger, il dirige à Londres, Washington, Berlin, Munich, Vienne, Venise, Pékin, Marrakech, New-Delhi... Titulaire de 12 prix internationaux dont le Grand Prix International du disque de l'Académie Charles-Cros, Yves Parmentier est également lauréat de la Bourse de la Vocation de l'Académie du Maine et Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Il est promu Officier des Arts et des Lettres en 2013.

Les chanteurs

Tijl Faveyts (basse) **Sarastro et l'Orateur**

La basse belge Tijl Faveyts est devenue internationalement connue en 2006 lorsqu'elle a interprété Sarastro dans *La Flûte enchantée* à 26 ans sous la baguette de Daniel Harding au Festival d'Aix-en-Provence. Récemment Tijl Faveyts a repris le rôle de Sarastro à la Monnaie à Bruxelles, au Komische Oper Berlin et au Gärtnerplatztheater à Munich et il a fait ses débuts dans le rôle de Rocco dans *Fidelio* à l'opéra de Bilbao, en tant que Kezal dans *La Fiancée vendue* au Semperoper Dresde. Après ses études à Bruxelles et à Vienne, Tijl Faveyts a commencé sa carrière au Théâtre de Saint-Gall et depuis 2013/2014 il est membre de l'Aalto Théâtre à Essen, où il est entendu dans des rôles tels que Daland

dans *Le Vaisseau fantôme*, Commendatore dans *Don Giovanni*, Ramfis dans *Aida* et Roi de Tréfle dans *L'Amour des trois oranges*.

Il s'est produit dans des théâtres comme le Vlaamse Opera, Wiener Festwochen, Theater an der Wien, Nederlandse Opera à Amsterdam, Grand Théâtre de Genève, Opéra de Leipzig, Lincoln Centre New York, NCPA Pékin et Israeli Opera Tel Aviv dans les rôles de König Marke dans *Tristan et Isolde*, Sparafucile dans *Rigoletto*, Don Basilio dans *Le Barbier de Séville*, le rôle-titre de *Don Pasquale*, Oroveso dans *Norma*, Osmin dans *L'Enlèvement au sérail*, le Doktor dans *Wozzeck*, Grémine dans *Eugène Onéguine*, Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* et le Comte Des Grieux dans *Manon*. Il travaille avec des chefs d'orchestre renommés tels que Kazushi Ono, Fabio Luisi, Carlo Rizzi, Antonino Fogliani et Marc Albrecht.

En juin 2019 il débutera dans le rôle de Ferrando dans *Le Trouvère* au Festival de Saint-Gall et reprendra les rôles de Fasolt dans *L'Or du Rhin* et de Hunding dans *Die Walküre* au Ring à Minden. La saison prochaine il débutera dans le rôle de Colline dans *La Bohème* à l'Opéra de Cologne et chantera Sarastro à Macao, Taiwan et Santiago du Chili.

Tuomas Katajala (ténor) **Tamino**

Tuomas Katajala est l'un des ténors scandinaves les plus polyvalents et les plus recherchés. Il travaille dans de grandes maisons et festivals du monde entier tels que le Royal Opera House Covent Garden, le Staatsoper Unter den Linden et le Komische Oper Berlin, le

Staatsoper Hamburg, le Seattle Opera, le Finnish National Opera ainsi que le Glyndebourne Festival et avec des chefs tels que Vladimir Ashkenazy, Kent Nagano, Esa-Pekka Salonen et Matthias Pintscher. Son répertoire d'opéra comprend des œuvres de Haendel, Mozart, Wagner et Strauss.

Son répertoire de concert comprend les œuvres clés de Bach, Haendel, Mozart, Haydn, Mendelssohn, Beethoven, Bruckner et Mahler. Parmi ses rôles marquants, citons Tamino dans *La Flûte enchantée* au Royal Opera House Covent Garden et au Berliner Staatsoper unter den Linden, Ferrando dans *Così fan tutte* au Seattle Opera, Lensky dans *Eugène Onéguine*, Tom Rakewell dans *The Rake's Progress* et Steuermann dans *Le Vaisseau fantôme* à Helsinki, Tom Rakewell au Teatro Nacional de São Carlos à Lisbonne, ainsi qu'un concert avec l'Académie di Santa Cecilia sous la direction de Mikko Franck, à Rome. Parmi les engagements de la saison à venir figurent Max dans *Der Freischütz* en tournée européenne avec des représentations à Caen, Aix-en-Provence, Bruxelles et Vienne. Parmi ses projets d'avenir, citons ses débuts en tant qu'Erik dans *Le Vaisseau fantôme*.

Aleksandra Olczyk (soprano) **La Reine de la Nuit**

La jeune soprano est une Reine de la Nuit très recherchée dans les opéras internationaux tels que l'Opéra National de Varsovie, le Komische Oper Berlin, le Deutsche Oper Berlin, le Finnish National Opera à Helsinki. Aleksandra Olczyk a étudié le chant à l'Académie Feliks

Nowowiejski-Music Academy de Bydgoszcz, dans la classe de Magdalena Krzyńska.

Elle a suivi des master classes avec Helena Łazarzka, Stefania Toczyska, Izabella Kłosińska, Olga Pasiecznik, Piotr Bednarski, Brenda Hurley, Matthias Rexroth et a remporté plusieurs prix internationaux importants. Elle a interprété Donna Fiorilla dans *Le Turc en Italie* de Rossini de Christopher Alden, Blonde dans *L'Enlèvement au sérail* et Gilda dans *Rigoletto* à l'Opéra National de Varsovie. Elle s'est spécialisée dans l'interprétation de la Reine de la Nuit notamment en reprenant en 2017 le rôle au Komische Oper Berlin dans une production de Barrie Kosky. Depuis lors, on peut la voir régulièrement dans ce rôle, au Joburg Theatre de Johannesburg en Afrique du Sud, à l'Opéra National de Varsovie mais aussi à New York, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Karlsruhe State Theatre et à l'Opéra de Lille. Elle fera ses débuts en Sophie dans *Der Rosenkavalier* en 2019 à l'Opéra de Wiesbaden. En 2020, elle chantera à nouveau la Reine de la Nuit avec le Festival de Glyndebourne.

Ilse Eerens (soprano)

Pamina

La soprano belge Ilse Eerens a commencé ses études de chant à l'âge de 14 ans à l'Institut Lemmens de Louvain en Belgique. Elle a ensuite rejoint la New Opera Academy aux Pays-Bas et a obtenu une maîtrise ès arts, en tant qu'étudiante de Jard van Nes. Parmi ses plus récents engagements, citons sa prise de rôle remarquée de Tschang-Haitang dans *Le Cercle de craie* de Zemlinsky à l'Opéra de Lyon, Celia dans *Lucio Silla*

à La Monnaie/De Munt, *La Demoiselle élue* de Debussy avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, la Symphonie n° 2 *Chant de Louange* de Mendelssohn avec le MDR Sinfonieorchester de Leipzig. Elle fait également ses débuts sur les scènes du New National Theater Tokyo dans *Matsukaze* mis en scène par Sasha Waltz et au Festival de Salzbourg 2018 en Première Dame dans *La Flûte enchantée* et dans *Le Procès* de Gottfried von Einem avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne dirigé par Heinz Karl Gruber.

Invitée régulièrement à La Monnaie à Bruxelles, où elle interprète en septembre dernier Pamina dans *La Flûte enchantée* de Romeo Castellucci, elle a également joué le rôle d'Oscar dans *Un ballo in maschera*, Jemmy dans une version concert de *Guillaume Tell* (également au Concertgebouw Amsterdam), Noémie dans *Cendrillon* de Massenet, Antigone dans *Œdipe d'Enescu*, Amanda dans *Le Grand Macabre* de Ligeti, rôle qu'elle a également joué au Teatro Colon de Buenos Aires, au Teatro dell'Opera di Roma et au Adelaide Music Festival en Australie. Le répertoire d'Ilse Eerens comprend les *Passions* de Bach, les *Oratorios* et *Cantates*, de *Messie* de Haendel, le *Requiem* de Fauré, le *Stabat Mater* de Pergolèse, *Die Jahreszeiten* de Haydn, ou encore le *Requiem* de Mozart.

Sheva Tehoval (soprano) **Première Dame**

Sheva Tehoval est née à Bruxelles en mars 1991. Fille d'un musicien de blues, elle découvre la musique classique

à l'âge de 6 ans en entrant dans les chœurs d'enfants de l'Opéra Royal de Bruxelles.

Elle poursuit sa formation de chant auprès de Eunice Arias à Bruxelles, Christoph Prégardien à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne et Mary Nelson à la Royal Academy of Music de Londres. Elle se produit avec diverses formations sur de nombreuses scènes européennes, notamment le Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, la Beethovenhaus à Bonn, la Philharmonie de Cologne, la Herkulessaal à Munich, la Seine Musicale à Paris et le Theater an der Wien à Vienne.

Elle est accompagnée par de prestigieux ensembles et orchestres tels la petite bande, le SWR Rundfunkorchester, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Insula Orchestra, et collabore avec des musiciens et metteurs en scène réputés, tels Laurent Pelly, Séverine Chavier, Philippe Graffin, Matthias Pintscher, Laurence Equilbey et Tobias Koch. Elle a également remporté de nombreux prix de concours : en 2014 le 1er prix ainsi que le prix du public du Concours Jacques Dôme à Verviers et est lauréate du concours international Reine Elisabeth. En 2016, elle est lauréate du Deutscher Musikwettbewerb, et remporte le premier prix dans la catégorie opéra, le premier prix dans la catégorie mélodie française, le prix jeune espoir ainsi que le prix du public au concours international de chant de Marmande.

Ambroisine Bré (mezzo-soprano) **Deuxième Dame**

Ambroisine Bré, mezzo-soprano, commence très tôt sa formation musicale dans une classe maîtresse avant d'intégrer la filière pour jeunes chanteurs professionnels du CRR de Paris. En 2013, elle intègre la classe d'Yves Sotin au CNSM de Paris. Lauréate de plusieurs concours lyriques, elle remporte en 2017, quatre prix lors des Mozart de l'Opéra au Théâtre des Champs-Élysées puis le Grand Prix Duo Chant/Piano du Concours International Nadia et Lili Boulanger 2017 avec la pianiste Qiaochu Li. La carrière d'Ambroisine Bré prend son essor sur plusieurs grandes scènes européennes. Elle chante notamment le rôle de Sesto dans *La Clémence de Titus* à Prague dirigé par Marc Minkowski. Dernièrement, on a pu l'entendre dans *la Tentation de l'Italie*, *Le Berger Fidèle* de Rameau et *La Morte di Lucrezia* avec les Talens Lyriques à la Philharmonie du Luxembourg et au Staatsoper de Berlin. Ambroisine Bré est Révélation Classique de l'Adami 2017, lauréate de la Fondation Royaumont et est nommée dans la catégorie des Révélation des Victoires de la Musique Classique 2019. Parmi ses projets futurs, citons les rôles d'Iris, Syrinx et Calliope dans *Isis* de Lully dirigé par Christophe Rousset ; un récital de mélodie française avec le Quatuor Hanson au Festival de Pâques de Deauville, *Le Magnificat* de Bach avec Les Talens Lyriques. Citons également la sortie d'un enregistrement de *la Grande Messe en Ut* de Mozart avec Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski en août prochain sous le label PentaTone.

Caroline Meng (mezzo-soprano) **Troisième Dame**

Caroline Meng, formée par Malcolm Walker et lancée par David Stern, interprète de nombreux rôles en France et à l'étranger : Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra Royal de Versailles, Dorabella dans *Così fan tutte*, le rôle-titre de *Didon et Énée* au Théâtre des Champs Élysées ainsi que la Première et Seconde Sorcière et la Seconde Dame du même opéra au Concertgebouw d'Amsterdam, à Bozar Bruxelles ou encore à l'Opéra de Liège et de Rouen. On a pu la voir dans les rôles de Bellezza & Hero dans *Egisto* de Cavalli à l'Opéra Comique dans une mise en scène de Benjamin Lazar et dirigé par Vincent Dumestre, dans Tisbé (Rossini) à Toulon, le Renard (Janáček) ou encore Feodor à Marseille (Moussorgski). Elle se produit également dans le répertoire sacré dont récemment *La Messe du sacre de Napoléon* de Méhul avec Les Siècles et François-Xavier Roth. Cette saison elle reprend *Caligula* de Pagliardi, *Le Concert Royal de La Nuit* en Chine, *Il était une fois* à Montréal, interprète des extraits de *Carmen* avec l'Australian World Orchestra en Inde, ainsi qu'Octavian (Strauss) à Sydney. Parallèlement à ses prestations d'artiste lyrique, Caroline Meng est chef de chant (CRR de Paris) et appartient à l'équipe pédagogique de Sotto Voce.

Klemens Sander (baryton) **Papageno**

Klemens Sander est né en Autriche. L'ancien chanteur du Florian Boys Choir a étudié à l'Université de musique de Vienne avec Helena Lazarska, Robert Holl et David Lutz. Alors

qu'il était encore étudiant, Klemens Sander fait ses débuts à l'opéra en 2001 au Volksoper Wien, avec qui il entretient toujours un lien étroit. En tant que soliste résident depuis de nombreuses années pour le Staatstheater Karlsruhe et le Volksoper Wien, il s'est produit entre autres dans les rôles de Papageno dans *La Flûte enchantée*, le Comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro*, Belcore dans *l'Elisir d'Amore*, Donner dans *Rheingold*, le rôle-titre dans *Eugene Oneguïn*, Marcello et Schauvard dans *La Bohème*, Falke dans *Die Fledermaus*, Marco de *Gianni Schicchi*, Silvio dans *Pagliacci*, Ping dans *Turandot* et Harlekin dans *Ariadne auf Naxos*. Klemens Sander est aussi un chanteur de lied et d'oratorio recherché. Il a fait ses débuts en récital au Wigmore Hall en 2005 avec Charles Spencer après avoir remporté le prix Richard Tauber. De plus, après avoir reçu le Prix Lied au Concours International de S'Hertogenbosch, il s'est établi comme récitaliste et soliste de concert pour le Salzburg Easter Festival, le Schleswig-Holstein Music Festival, BBC Cardiff, Wiener Konzerthaus, Wiener Musikverein, Berliner Philharmonie et Mozarteum Salzburg.

Tatiana Probst (soprano) **Papagena**

Diplômée du CNSM de Paris, Tatiana est lauréate de plusieurs concours internationaux. En 2015 elle interprète le rôle de Musetta dans *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Reims et en 2016, incarne Micaëla dans *Carmen* de Bizet au Grand Théâtre Mohammed V de Rabat avec l'Orchestre Philharmonique

du Maroc. La même année elle chante sous la direction de Marc Minkowski au Festival « Ré Majeure » Nuit Magique (concert hommage à Henri Dutilleux) avant de participer en juillet à la 29^e édition du Violon sur le Sable à Royan.

En 2017/2018 Tatiana reprend *La Bohème* de Puccini, en abordant cette fois le rôle de Mimi à Levallois-Perret. Elle reprend aussi le rôle de Micaëla à Essaouira à l'occasion du Festival Printemps des Alizés puis au Festival de Lavaure et Nadia dans *La Veuve Joyeuse* à Rabat.

Après avoir chanté des grands airs d'Offenbach à Paris lors d'un Instant Lyrique consacré au compositeur, Tatiana participe à *La Folie Offenbach*, programme filmé pour France 3 aux Folies Bergère à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Parmi ses projets, citons notamment le rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée* de Mozart (Juin 2019 au festival de Lavaure puis février 2020 à Perpignan) ainsi que le rôle de Javotte dans *Manon* de Massenet au Théâtre des Champs-Élysées aux côtés de Nino Machaidze et Juan Diego Florez.

Mark Omvlee (ténor) **Monostatos**

Le ténor Mark Omvlee a obtenu son diplôme en mai 2003 en tant qu'élève de Hein Meens au Conservatoire d'Amsterdam. De plus, il suit des master classes sur Wagner de Siegfried Jerusalem et Wolfgang Brendel, entre autres. Il poursuit dans cette voie et s'entraîne maintenant sous la direction du ténor berlinois Robert Gambill. Mark Omvlee est engagé par la compagnie d'opéra pour enfants Xynix

(aujourd'hui Holland Opera), pour laquelle il a chanté divers rôles à travers les Pays-Bas. En 2006, il avait déjà fait ses débuts à Opera Zuid dans le rôle-titre de *Mavra*. Après ce rôle, Mark est devenu membre de l'ensemble de solistes de l'Opéra Zuid, dans lequel il a interprété les parties de ténor, entre autres, dans *Les Noces de Figaro*, *Der Rosenkavalier*, *Barbe Bleue* et *La Flûte enchantée*. En 2013, il interprète pour la première fois Lechmere dans *Owen Wingrave* de Britten, suivi de Mime dans *Das Rheingold* pour lequel il reçoit de très bonnes critiques.

En 2014-2015, sa carrière s'accélère lorsqu'il fait ses débuts à Aix-la-Chapelle dans l'un des rôles principaux de l'opéra *Brokeback Mountain*, puis avec un rôle à l'Opéra National & Ballet des Pays-Bas, et des débuts en France en reprenant le rôle de Monostatos. La saison de Mark Omvlee se termine par ses débuts au Concertgebouw à Amsterdam.

Les 3 dernières saisons, on a pu l'entendre à l'Opéra National des Pays-Bas, au Verbier Festival et dans des salles de concert comme le Concertgebouw d'Amsterdam. La saison prochaine, il fera ses débuts au Royal Concertgebouw Orchestra avec *Tristan et Isolde* et à la Reisoperera dans le rôle de Wenzel dans *Die verkaufte Braut*.

Yoann Dubruque (baryton) **Premier Prêtre et deuxième homme d'arme**

Le jeune baryton Yoann Dubruque a été formé au Conservatoire de Bordeaux dans la classe de Maryse Castets où il a obtenu en 2015 son DEM de chant à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il est

membre de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra Comique. La saison dernière, il était Masetto dans *Don Giovanni* au Konzert Theater Bern, Enée dans *Didon et Enée* en tournée avec l'Arcal, le rôle-titre dans *Orfeo & Majnun* à la Monnaie, Bruxelles et au Festival d'Aix-en-Provence. Cette saison et parmi ses projets, notons Figaro dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra d'Avignon, Horace dans *Hamlet* à l'Opéra Comique, Borilée dans *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra de Dijon, le Marquis dans *Maître Péronilla* d'Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées, Claude dans *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn avec le Palazetto Bru Zane, Schlémil dans *Les Contes d'Hoffmann* à la Monnaie, Bruxelles...

Pierre Derhet (ténor) **Deuxième Prêtre et premier homme d'arme**

Le jeune ténor belge Pierre Derhet est lauréat de l'Académie de chanteurs du Théâtre Royal de la Monnaie 2016. Il a remporté plusieurs concours tels que le concours Dexia, le Concours des nouveaux talents de l'art lyrique ou encore le Concours Jacques Dôme de Verviers. Cette saison et parmi ses projets, notons Riff dans *West side story* en concert à Athènes, Spoletta dans *Tosca* à l'Opéra Royal de Liège, Coçsgru dans *Le Retour d'Ulysse* d'Hervé avec le Palazetto Bru Zane à Paris, le Barbier et le Père dans *L'Homme de la Mancha* (KVS-Monnaie Bruxelles), un Hérault d'armes dans *Robert le diable* à la Monnaie, Ferrando dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Nice, D'Azincourt dans *Fortunio* de Messenger à l'Opéra Comique, Piquillo dans *La Périchole* à l'Opéra Grand Avignon...

Sofia Royo Csóka, Tobias Van Haeperen, Elfie Salauddin Crémer, Axel Basyurt, Alejandro Enriquez, Aya Tanaka **Drei Knaben (Trois garçons)**

Les interprètes des Drei Knaben ont tous été sélectionnés parmi les Chœurs d'Enfants et de Jeunes de la Monnaie. Ils sont chantés en alternance par Sofia Royo Csóka, Tobias Van Haeperen, Elfie Salauddin Crémer, Axel Basyurt, Alejandro Enriquez, Aya Tanaka. Leur participation à cette production en tant que solistes met en lumière la qualité des cours de musique prodigués par leur chef de chœur Benoît Giaux. Plus d'informations sur lamonnaie.be

Chœur de l'Opéra de Lille **Direction Yves Parmentier**

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Hauts-de-France. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a constitué un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18h. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la Région Hauts-de-France et dans le cadre des Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille, en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle.

Orchestre National de Lille / Région Hauts-de-France **Directeur musical** **Alexandre Bloch**

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesu, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement près de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents. Aujourd'hui composé de 100 musiciens et porté, depuis septembre 2016, par l'énergie communicative de son directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire, le répertoire lyrique grâce à sa collaboration régulière avec l'Opéra de Lille, et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, l'Orchestre propose des formats innovants et développe une large palette d'actions pour accompagner musicalement les plus jeunes. Il développe également une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique de haute technologie dont il est doté. L'Orchestre a enregistré plus de trente opus salués par la critique et souvent récompensés.

Association subventionnée par le Conseil Régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

... Chœur de l'Opéra de Lille

Chef de chœur **Yves Parmentier**

Sopranos

Adèle Bérard, Irène Candelier, Audrey Escots, Bobae Kim, Anne-Cécile Laurent, Mélinée Lesschaeve, Isabelle Rozier

Altos

Charlotte Baillot, Violaine Colin, Aurore Dominguez, Virginie Fouque, Charlotte Guillemain, Gwénola Maheux

Ténors

Benjamin Aguirre, Asier Aristizabal, Arnaud Baudouin, Renaud de Rugy, Gil Hanrion, Pascal Marin, Albin Menant, Éric Pariche, Gilles Safaru, David Sanchez Serra, Mathieu Septier, Nikola Stojcheski, Stéphane Wattez

Barytons

Florian Bisbrouck, Thomas Flahauw, Laurent Herbaut, Jérôme Savelon

Basses

Ronan Airault, Mathieu Gourlet, Christophe Maffei, François Meens

Pianiste

Jacques Schab

... Orchestre National de Lille/Région Hauts-de-France

Direction musicale **Alexandre Bloch**

Violon solo

Fernand Iaciu

Violoncelles

Jean-Michel Moulin

Violons

Sébastien Greliak, Bernard Bodiou

Claire Martin

Raphaël Zekri, Amélie Potier

Benjamin Boursier

Anne Cousu, Pierre Delebarre, Inès Greliak, Olivier Lentieul, Marie Lesage, Filippo Marano, François Marat, Pierre-Alexandre Pheulpin, Franck Pollet, Ken Sugita, Lucie Tran Van

Contrebasses

Gilbert Dinaut

Yi-Ching Ho

Kévin Lopata

Flûtes

Mathilde Calderini

Catherine Roux

(piccolo)

Hautbois

Paul Edouard Hindley

Altos

Benjamin Bricout, Ermengarde Aubrun, Christelle Hammache, Thierry Paumier, Cécile Vindrios, Anissa Amrouche

Philippe Gérard

(cor anglais)

Clarinettes

Christian Gossart

Alejandro Peiteado-Brea

Bassons

Jean-Nicolas Hoebeke

Maxime Briday

Cors

Félix Polet

Éric Lorillard

Trompettes

Cédric Dreger

Fabrice Rocroy (cornet solo)

Trombones

Romain Simon

Christian Briez

Yves Bauer (trombone basse)

Timbales

Laurent Fraiche

Clavier

Paulina Pollet

Administration et technique

Virginie Groll, Fabrice Deroo

David Klopocki

Pascal Naguilou, Sylvain Tortel, Jean-Sébastien Wattez

Directeur général

François Bou

Directeur artistique

délégué **Fabio Sinacori**

Régisseur général

Virginie Groll

Régisseur adjoint

Fabrice Deroo

Régisseur technique

Stéphane Evrard

Bibliothécaire

Timothée Dujardin

Apprentie bibliothécaire

Gaétane Guégan

Garçons d'orchestre

David Klopocki,

Pascal Naguilou,

Sylvain Tortel,

Jean-Sébastien Wattez

... Opéra de Lille

Présidente

Marion Gautier

Adjointe au Maire de Lille

déléguée à la Culture

Directrice

Caroline Sonrier

Directeur administratif et financier

Pierre Fenet

Directeur technique et de production

Mathieu Lecoutre

Secrétaire général

Xavier Ricard

Conseillers artistiques aux distributions

Pål Christian Moe/Josquin Macarez

... Équipe technique et de production de *La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère*

Régie générale **Stéphane Lacharme**

Régie de production **Magali Ruelle,**

Claire Deville, Anne Lebouvier

Régie plateau **Gabriel Desprat**

Équipe plateau **Alison Broucq, Léo Canevet,**

Martin Decaster, Franck De Haes,

Charles-Henri Duyck, Alexis Flamme,

Samuel Landré, Marta Lucrezi, David

Mauqui, Tristan Mercier, Flavien Pollet,

Jean-Baptiste Rubin, Philippe Sinibaldi,

Bertrand Szymanski

Régie lumières **Caroline Millet**

Équipe lumières **Blaise Cagnac,**

Pierre Loof, Élodie Pires, Céline Romand,

Frédéric Ronnel, Mathieu Smagghé

Régie son **Adrien Michel, David Lamblin**

Régie vidéo **Anthony Toulotte**

Accessoires **Mélanie Miranda,**

Océane Boisson-Meymat

Régie costumes **Camille Devos**

Habillage **Lucie Destailleur, Lucie Devos,**

Élise Dulac, Ségolène Gabet,

Marion Kérael, Charlotte Lebourgeois,

Sylvie Letellier, Cécile Pineau,

Patricia Rattenni, Céline Thirard, Alice Verron

Régie coiffure, maquillage

Elisabeth Delesalle / Elise Herbé

Coiffure/Maquillage

Anna Arribas-Ravaloson, Agathe Bernardon,

Emmanuelle Bréchet, Valérie Callens,

Mathilde Dhordain, Véronique Duez,

Khaddouj El Madi, Evelyne Lotiquet,

Charlie Magny, Véronique Marchand,

Lucie Métrier, Sylvie San Martino,

Valérie Tomasi

Surtritrages **Florence Willemain**

Chargée de production **Anne Salamon**

Administration du chœur **Chantal Cuchet**

Régie du chœur **Jean-Baptiste Rubin**

Réalisation décors, accessoires, costumes et

surtritrages **Théâtre Royal de La Monnaie**

Éditions musicales **Bärenreiter**

Traduction anglaise des dialogues

Brent Waterhouse

« En tant qu'architectes, nous devons à présent chercher à collaborer intuitivement avec la machine, portés par la conviction que cela nous aidera à dessiner "l'indessinable" et à imaginer "l'inimaginable". »

Michaël Hansmeyer



Décor : Sculptures réalisées en impression 3D d'après les dessins algorithmiques de Michaël Hansmeyer
La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère, Opéra de Lille, répétitions, avril 2019 ©Frédéric Iovino

La Flûte enchantée live

samedi 11 mai, 18h

Retrouvez sur grand écran *La Flûte enchantée*
dans 22 lieux des Hauts-de-France
en direct de l'Opéra de Lille



Lille : en accès libre

Palais de la Bourse CCI Grand Lille
hautsdefrance.cci.fr

Le Tripostal
lille3000.eu

maison Folie Wazemmes
maisonsfolie.lille.fr

Salle des Fêtes de Fives
lille.fr

Nord (59)

Bermerain Salle Polyvalente
Rue de la Poste - En accès libre
Petite restauration sur place

Jeumont Gare numérique
Place de la Gare
Info/résa : 03 27 60 16 39

Lomme Maison Folie Beaulieu
33 place Beaulieu
En accès libre

Le Quesnoy Théâtre des 3 Chênes
2 rue Baillon
Info/résa : 03 27 39 82 93

Thumeries Cinéma Le Foyer
1 bis rue Albert Samain
Info/résa : pevelecarembault.fr

Walleris Arenberg Creative Mine
Salle Leaud, Site minier rue
Michel Rondet, Wallers Arenberg
Info/résa : 03 27 09 91 56

Pas-de-Calais (62)

Boulogne-sur-Mer Carré Sam
Place d'Argentine
Info/résa : 03 21 30 47 04

Courrières Cinéma Le Travelling
C^{tr}e Culturel, rue Aristide Briand
Info/résa : 03 21 79 13 72

Lens La Scène du Louvre Lens
99 rue Paul Bert
Info/résa : 03 21 18 62 62

Marquise Capoolco
Salle sportive et culturelle
Info/résa : 03 21 87 57 57

Saint-Martin-d'Hardinghem Église
Renseignements : Conservatoire
d'Agglomération du Pays de
Saint-Omer 03 74 18 21 10
Mairie 03 21 39 52 69

Aisne (02)

Le théâtre du Familistère - Guise
Info/résa : familistere.com

Oise (60)

Beauvais Théâtre du Beauvaisis,
Scène nationale
Info/résa : 03 44 06 08 20
theatredubeauvaisis.com

Creil La Faïencerie-Théâtre
Info/résa : 03 44 24 01 01
faïencerie-theatre.com

Somme (80)

Abbeville Rex-Centre culturel
21 place Clemenceau
Réservation obligatoire :
03 22 20 26 80

Amiens Maison de la Culture
2 place Léon Gontier
En accès libre

Doullens Cinéma Le Tivoli
2 rue de Lavarenne
Info/résa : 03 22 93 40 80

Montdidier
Cinéma Hollywood Avenue
2 bis avenue Paul Doumer
Info/résa : 03 22 37 50 50

Chez vous : Facebook live

Suivez le spectacle en direct
sur Facebook !
@operalille



Sur Première Loge
<http://bit.ly/PremiereLogeFlute>



#Laflutelive

opera-lille.fr



L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille, **Théâtre lyrique d'intérêt national**, est un Établissement public de coopération culturelle financé par :

la Ville de Lille,
la Métropole Européenne de Lille,
la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**.



Partenaires médias



27 avril - 1^{er} décembre 2019
Expositions, métamorphoses, fêtes, événements...

Eldorado a vocation à mettre en valeur la richesse des territoires et de leurs cultures. Évoquant le temps des « Grandes découvertes », renvoyant dès son origine au mirage d'une contrée légendaire, le mythe de l'Eldorado a alimenté pendant 4 siècles une course aux trésors effrénée, aux confins de l'imagination.

Photographies ©Frédéric Iovino

Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grand Mécène



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux **productions lyriques**. Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Pygmalion* et *La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère*.

Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Pour devenir partenaire, contactez-nous : entreprises@opera-lille.fr

L'Opéra et vous

Bar d'entracte

À l'entracte, dans le Grand Foyer avec **Méert**

Restauration

Avant le spectacle au bar de la Rotonde avec **Marie et Lutu**

Extras...

Autour de *La Flûte*...

30mn avant le début de chaque représentation
Avant-spectacle, présentation de l'œuvre dans le Foyer de l'Opéra de Lille

di 5 mai 15h30
Atelier Les 400 coups (recommandé aux 4-10 ans)
Vos enfants participent à un atelier musical pendant que vous assistez à la représentation du dimanche après-midi **achat en ligne**

di 5 mai 19h30
Après-spectacle, rencontre avec l'équipe artistique



Méert, à Lille depuis 1677...
et partenaire de l'Opéra de Lille
depuis sa réouverture en 2004.

18.19

opera-lille.fr

@operalille

